



Maladie mentale : poser un regard sensible sur la singularité

Itinéraires Singuliers : le travail étonnant d'une association (et d'un festival) qui inscrit avec force « *l'art et l'expression dans la lutte contre l'exclusion* », aux quatre coins de la Bourgogne. En bon thérapeute (il est directeur bénévole du festival, et travaille en même temps à l'hôpital de La Chartreuse à Dijon), Alain Vasseur connaît les moyens de « *réduire* » ces fractures humaines si douloureuses, en particulier chez les malades mentaux. Le secret est de mettre en avant la parole des patients à l'intérieur d'ateliers dits « de médiation expressive », et d'exposer cette matière artistique si singulière, à côté d'œuvres d'artistes professionnels, dans le cadre d'un festival pour tous, malades et valides confondus. Depuis l'origine, en 1999, le festival éponyme Itinéraires Singuliers prend soin d'inviter des artistes eux-mêmes « en marge », ou s'intéressant aux formes d'art marginales. Comme le peintre naïf Moss, emprisonné pendant 7 ans, pour qui « *la peinture a meublé ces années en lui faisant oublier l'aigreur, l'amertume* ». Ou la poétesse Unica Zürn, qui écrivait et peignait pour combattre la folie. La programmation 2011, placée sous le thème du « Passage », réserve de magnifiques surprises. Saviez-vous que Nijinski bascula dans la psychose à l'âge de 30 ans et qu'il exécuta son dernier acte de danse lorsque Serge Lifar lui fit écouter des extraits du « Faune » ? Un saut exceptionnel immortalisé par le photographe Jean Manzon, qui devient « Comme un bond en plein ciel » : un spectacle créé par le chorégraphe Serge Ambert, responsable d'ateliers danse à La Chartreuse en 2007-2008. Emouvant aussi, « *Eclate ton rire* », ce spectacle en hommage aux idiots du village et à Raymond Dubost, dit Titi, enfant du pays de Cluny, trop vite et trop mal parti. Ou encore ce documentaire musical « *Il n'y a pas de cœur étanche* » qui raconte la rencontre de l'écrivain Arnaud Cathrine et de la musicienne dijonnaise Julie Rey avec 12 patients de La Chartreuse... Rien n'arrête l'enthousiasme débordant de l'association qui a permis la mise en place, pendant le festival, d'une « *fabrique artistique et culturelle* » au sein du parc de La Chartreuse, qui sera peut-être pérennisée ; la création d'un second festival : la Biennale des Arts singuliers, consacrée aux arts plastiques (première édition en 2010)...

www.itineraressinguliers.com